

Commerce Extérieur Retour à l'équilibre en août

La France a équilibré sa balance commerciale en août, avec un très léger excédent de 4 millions de francs (données corrigées), annonce hier le ministre du Commerce extérieur.

Le déficit commercial s'établit à 18,2 milliards de francs depuis le début de l'année.

Les échanges commerciaux de la France avaient accusé un déficit de 3,8 milliards de francs en juillet.

Le retour à l'équilibre des échanges commerciaux en août s'explique essentiellement par un recul de 4,1 % des importations, revenues à 74,919 milliards de francs (données corrigées), selon les chiffres publiés par le ministère du Commerce extérieur.

Parallèlement, les ventes de la France à l'étranger ont progressé de 0,8 % pour atteindre 74,923 mds de francs.

Le rétablissement recouvre un gonflement de l'excédent agro-alimentaire (qui passe de 1 à 2,3 milliards de juillet à août) et un alourdissement de la facture énergétique (qui progresse de 12,2 à 12,8 mds de francs).

Toulon

Maurice Arreckx quitte la mairie

M. Maurice Arreckx, maire de Toulon (U.D.F.-P.R.) depuis 1959, a présidé hier son dernier Conseil municipal comme premier magistrat de la cité varoise.

Dans une allocution, M. Arreckx a expliqué qu'ayant été « élu à la tête de l'Assemblée départementale au moment où la loi de décentralisation a transmis aux élus locaux de nouvelles et importantes responsabilités », il a compris qu'il ne pouvait « cumuler valablement les fonctions de maire et conseiller général ».

Né à Saint-Julien (Haute-Vienne) en 1917, bonnetier-mercier en retraite, M. Arreckx était devenu adjoint aux sports de la délégation spéciale de Toulon en 1944. Quinze ans plus tard, il était élu maire de Toulon, poste qu'il ne devait cesser d'occuper jusqu'à présent.

Renault

Affrontements à la succursale de Montpellier

Trois manifestants CGT un

Cartes biseautées à Marseille : le Parti socialiste écrase le coup

● **SI LUNDI**, nous avons titré « Cartes du P.S. : la montagne accouchera-t-elle d'une souris ? » en évoquant la réunion de la commission de contrôle chargée d'examiner le bien fondé des réclamations de Philippe Sanmarco, René Olmeta et Marius Masse, ce n'est pas qu'à l'image de Nathaniel, le mage estival de T.F.1, nous avons un don divinatoire, mais parce qu'à la lumière d'informations précises et toutes chaudes, nous avons la certitude que la raison d'Etat, en l'occurrence le souci de préserver l'unité du P.S. départemental à l'approche des scrutins capitaux de mars 1986, mettrait fin à un long suspense.

● **DES DIMANCHE APRES-MIDI**, à Méjanès, lors de la grande fête de famille du P.S., Gaston Defferre, très détendu, serein et un tantinet fantaisiste — (ne le vit-on pas faire le tour du propriétaire, le chef coiffé d'un grand feutre noir camarguais des gardians) — mettait les points sur les « i » dans une allocution toute en finesse : « Je sais bien que nous ne sommes pas toujours d'accord sur tout. Ces temps-ci, la lecture de la presse (?) m'a montré qu'il y avait quelques petits désaccords (tu parles Charles) mais nous sommes une grande famille. J'en ai vu des disputes dans le Parti au cours de ma longue vie. Mais tous les militants, tous ceux qui sont profondément attachés au Parti y sont pour travailler, combattre et gagner ».

Officiellement donc, le suspense s'est terminé hier soir à 19 h. 21, sous la forme d'une laconique dépêche de l'A.F.P. Et comme nous l'évoquions lundi, la Fédération est bien une maison de verre puisqu'elle a accédé à notre suggestion en rendant publics les résultats de l'enquête de la commission de contrôle qui s'est tenue lundi soir à Marseille.

Voici les extraits significatifs de son verdict.

● **La Commission de contrôle des Comptes et des Finances de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône**, réunie lundi soir à Marseille, a affirmé mardi ne pas avoir trouvé « d'erreurs ou d'omissions significatives » dans les comptes et documents qui lui avaient été présentés.

● **La Commission rappelle que les comptes, tenus à partir d'un support informatique, ont fait apparaître que la Fédération des Bouches-du-Rhône avait réglé pour l'exercice 1984, à la trésorerie nationale du Parti, 15.200 cartes annuelles et 165.000 timbres mensuels ».**

● **CELA SIGNIFIE-T-IL** pour autant que Sanmarco et ses amis ont été désavoués à cent pour cent ? On peut en douter à la lecture de la suite des attendus :

« Cependant, la Commission recommande à la Fédération de ne plus accepter le règlement des cartes que « jusqu'au 31 décembre de l'année en cours », et non comme c'était le cas, jusqu'en février suivant, et lui demande de « prendre des dispositions pour produire, dès l'exercice prochain, un fichier nominatif par section, à jour, avec date de règlement ».

Cette délibération a été approuvée par six de ses sept membres. Rappelons qu'elle comptait

parmi ceux-ci un expert comptable : Alexandre Bizaillon, par ailleurs proche de Pezet. Il est tout de même permis de remarquer malgré « l'occurrence » de ce jugement à la Salomon, qu'il ne devrait pas y avoir de fumée sans feu, car avouez qu'une prise massive de cartes entre Noël et le Jour de l'An, alors que le siège de la Fédération, à la rue Montgrand était fermé, est tout de même un phénomène insolite.

● **DE MEME**, sans être expert en arithmétique, comment avaler une coulèuvre du genre « La Fédération a réglé 15.200 cartes et 165.000 timbres » ? 165.000 timbres mensuels correspondent à raison de 12 par carte, à 13.750 cartes !

Donc, les dires de Philippe « Le Rigoureux » tendant à stigmatiser les pratiques cautionnées par Pezet n'ont pas été retenus en bloc et le premier secrétaire a, d'un seul coup, d'un seul, retrouvé une vertu quelque peu égratignée par les accusations de son rival et concurrent.

● **EST-CE POUR AUTANT** que Pezet restera le patron à la tête de la fédération ? Il semble bien que non et que même bianchi officiellement par six « messieurs propres » il devra s'effacer en mars, s'il est élu député, pour incompatibilité de ces fonctions et du mandat de parlementaire.

Cette solution s'explique et se comprend car Pezet « coupable » comment après le maintenir en bonne place sur la liste P.S. ?

C'est été contraire à la morale politique et à la morale tout court et, surtout, cela aurait risqué de porter un coup mortel au P.S. des Bouches-du-Rhône, tant il est vrai que l'enfant de Saint-Julien a su tisser un puissant et agissant réseau d'amitiés au sein d'un appareil qu'il a noyauté.

● **CELA NE NOUS EMPECHERA** pas d'écrire qu'un « gentleman agrément » a eu lieu lundi matin dans le cabinet du maire et que Pezet a dû accepter de se séparer « sans vagues » des quatre membres du secrétariat fédéral. Comme cela ne nous empêchera pas d'écrire qu'actuellement certains membres du P.S., non élus, mais personnalités « occultes », exhibent des centaines de cartes.

Elles se présentent comme les cartes bleues « Visa », payées de leurs deniers. A quelles fins ? Et destinées à être utilisées par qui ? Les membres de la commission de contrôle savent ils que dans certaines sections des quartiers Est, des cartes sont prises par des adhérents qui habitent pour certains à des centaines de kilomètres de Marseille ? Malgré que le maire ait imposé un « Je t'aime moi non plus », une sorte d'embrassons-nous Folleville, les péripéties des référendums dans chaque section risquent fort d'être animées.

En tout cas, l'épisode des cartes qui, de biseautées, sont devenues régulières, a permis d'éclairer « a giorno » les pratiques pour le moins suspectes, en usage dans un parti qui se veut le symbole de la démocratie la plus authentique. En tout cas, demain soir à la présentation du livre de San Marco, parainnée par Pezet, l'ambiance ne pourra être que comédienne.

Jean BETTOIA

Voyage

Mitterrand à Bibracte

Sur les lieux même où il y a plus de vingt siècles l'unité des Gaulois s'est faite autour de Vercingétorix, le président François Mitterrand a invité

Onze mineurs du puits des Oules, à la Grand-Combes (Gard), dans le bassin minier des Cévennes, sont depuis 6 h 30 lundi matin, coupés volontairement du monde à 550 mètres de profondeur

« Ils sont au fond pour assurer la sécurité du puits », a affirmé hier en fin d'après-midi, l'un des responsables de la CGT du département, actuellement

sont descendus hier matin quand il y avait encore un machiniste en place pour actionner la cage. Depuis, la direction refuse de remettre un technicien et nos camarades sont isolés au fond de la mine », a-t-il ajouté.

Cependant, dans la journée d'hier, le machiniste de permanence s'est rendu sur les lieux et « un peu de nourriture et des vêtements » ont été